

LE BILAN

Comme un bon commerçant, à la fin de l'année,
Etudie avec soin son doit et son avoir,
J'examine mon âme à l'égard du devoir,
Avec la crainte encor d'une perte obstinée.....

La douleur, comme un fonds riche, nous fut donnée:
Nous n'avons pas paru nous en apercevoir ;
L'exemple de souffrir : nous n'avons su le voir ;
Nous sommes aussi pauvre, et bien moins résignée....

Mon âme, nous n'avons donc profité de rien !
Hélas ! de tout cet or béni, suprême bien,
Nous n'avons retenu pas même une parcelle !

Nous resterons toujours un mauvais commerçant,
Toujours près de faillir, dont la vertu chancelle,
Si vous ne nous aidez, Seigneur, Dieu Tout-Puissant !

ALBERT LOZEAU.

potisme qui, afin de dominer les hommes les priva de la liberté et tarit la source de l'énergie, compare ses procédés à ceux de ces sauvages. Le despotisme de l'homme sur la nature n'est pas plus raisonnable que celui de l'homme sur l'homme. Il le ruine et se perd lui-même.

PIERRE BAUDIN.

L'arbre de la mutualité

Pour commémorer le triomphe de la Mutualité et la fête organisée en l'honneur de M. Emile Loubet par les sociétés mutualistes de France, les organisateurs de cette démonstration plantèrent, sur une pelouse située non loin du Champ-de-Mars, un orme déjà beau, au tronc cravaté de tri-

colore, et qui constitue le premier arbre de la Mutualité qu'on ait planté à Paris.

M. Loubet se découvrit devant cet arbre, en prononçant les paroles suivantes: "Cet arbre durera, je l'espère, bien longtemps ; mais durât-il mille ans, la Mutualité lui survivra encore, j'en ai la ferme assurance."

On vit fort bien sans se connaître soi-même, à plus forte raison sans être connu des autres.

Avant de partir pour la guerre, prie une fois ; avant de t'embarquer pour la mer, prie deux fois ; prie trois fois avant de te marier.